

Circonscription de NYONS.

M. Lucien BERTRAND

Chers Concitoyens,

Par trois fois vous m'avez fait l'insigne honneur de m'accorder votre entière confiance : cette inébranlable fidélité me faisait un devoir de demeurer, à mon tour, fidèle à mes compatriotes.

Le suffrage universel étant le souverain juge auquel appartient, en dernier ressort, le choix de ses représentants, je ne pouvais pas, de mon propre chef, me dérober à son libre verdict.

Vous connaissez mes actes, vous en avez été les continuels témoins, puisque mon existence tout entière s'est déroulée sous vos yeux, au milieu de vous, dans nos chères montagnes.

Depuis bientôt quarante ans, depuis 1876, époque où l'ordre moral essayait d'étouffer par la force le sursaut de révolte des libres consciences, n'ai-je pas fidèlement servi, de toutes mes forces, notre vaillante démocratie républicaine ?

N'avons-nous pas livré ensemble de bien rudes combats où votre exemplaire discipline nous a valu, depuis douze ans, de constantes victoires ?

Ce long passé de luttres n'a-t-il pas créé entre nous, fils du même pays, toute une communauté de souvenirs, accru notre mutuelle confiance, resserré plus étroitement les liens de notre ancienne et profonde amitié ?

Invité par le parti républicain, en 1902, à affronter la bataille, je serais prêt à remettre en d'autres mains le drapeau du parti si l'un de mes compatriotes me paraissait mieux désigné pour le conduire à la victoire, car ma conscience me reprocherait à jamais le fait d'avoir troublé ou seulement menacé l'indispensable et féconde harmonie républicaine.

Mais toute ma carrière politique, mes votes franchement républicains, les profondes attaches qui me lient aux fidèles populations de notre petite patrie ne pouvant qu'augmenter dans une assez large mesure les chances de succès, je faillirais à mon devoir si je ne venais mettre, de nouveau, au service du parti républicain mon passé de vieux militant, la fermeté de mes convictions, les offres spontanées de concours dévoués et actifs qui me sont parvenues de tous les points de la circonscription.

C'est pour contribuer dans la mesure de mes forces à l'œuvre d'action républicaine que j'ai toujours marché avec l'avant-garde de notre parti et que j'inscris à mon programme les trois questions essentielles répondant aux besoins et aux sentiments de la démocratie tout en sauvegardant les intérêts de la Nation :

1° Retour à la loi de deux ans qui, bien appliquée, dans sa lettre et dans son esprit, peut assurer de façon efficace la défense du territoire ;

2° Établissement d'un impôt global et progressif sur le revenu qui permettra, dans une assez large mesure, le dégrèvement de la terre ;

3° Défense de l'école laïque. Elle a été l'objet d'une loi récente qui doit être complétée afin d'assurer à nos vaillants maîtres du corps enseignant la sécurité indispensable à l'accomplissement de leur tâche.

Bien d'autres questions encore doivent solliciter l'attention du Parlement ; en particulier il serait urgent de faire aboutir les réformes suivantes :

1° Diminution des gros traitements ;

2° Réduction des frais de justice ;

- 3° Établissement d'un contrôle sévère des dépenses publiques ;
- 4° Amélioration de la loi sur les retraites ouvrières et paysannes.

Enfin toutes les mesures qui, dans le cadre de l'arrondissement, répondent aux intérêts de nos laborieuses populations agricoles, seront l'objet de mes constantes préoccupations. Ce sont entre autres :

- 1° L'amélioration et l'achèvement de nos voies de communication ;
- 2° L'étude des moyens propres à favoriser nos cultures régionales et notamment celle de la lavande ;
- 3° Le développement de l'enseignement agricole.

En un mot, je mettrai sans cesse au service de mes concitoyens une activité et un dévouement rendus plus efficaces par les nombreuses et influentes relations que je me suis créées dans les milieux administratifs et politiques, au cours de douze ans de législature.

Chers Concitoyens,

Tel est le programme à la réalisation duquel je consacrerai tous mes efforts.

Dans le grave choix de votre représentant, vous n'écoutez que la voix de votre conscience, vous n'accorderez aucun crédit aux sollicitations intéressées, vous ne désignerez qu'après un examen scrupuleux des titres et des garanties qu'il vous apporte le candidat le plus digne de votre confiance.

Vous ne jugerez, en un mot, que dans la plénitude de votre indépendance !

Unissez-vous, républicains des cantons de Nyons, du Buis, de Rémuzat et de Séderon, pour assurer le triomphe de la République dans notre cher arrondissement.

Vive la République laïque, démocratique et sociale !

Vive l'arrondissement de Nyons !

Lucien BERTRAND,

Député sortant,
Candidat républicain radical-socialiste.

1^{re} Circonscription de Valence.

M. ROUX-COSTADAU

A vous, qui êtes libres.

Citoyens,

Mes adversaires ont parlé,

Et ils ont dit : le citoyen Roux-Costaud n'a point de programme.

Mais il leur plaît d'être aveugles, il leur convient d'être sourds. Ils n'ont pas lu ma brochure, ils n'ont pas écouté mes discours. Ceux-là seuls nient le soleil qui vivent dans l'ombre des cavernes. Les vaincus ont essayé, pendant la nuit, de briser les ailes à la statue de la victoire.

Ce grand effort est inutile. La Démocratie m'a compris :

Réforme électorale ; impôt sur le capital, le revenu et les successions ; dégrèvement de